

§ III- NOTES D'ETUDES ET SERMONS

Bergite 3- SERMONS, N° 155

RETRAITE DES HOMMES.

Qui suis-je ? et que suis-je venu faire en
monde de vous ?

Je suis venu de moi-même, c'est-à-dire de
monseigneur Jésus-Christ; je viens au monde
pour y continuer son œuvre sur la terre; c'est la
mission qu'il m'a donnée; je viens chercher vos âmes
et les gagner à lui, parce que lui-même est venu sur la
terre pour se gagner les âmes de tous les hommes,
et est monté au ciel pour attirer tous à
lui. Je viens faire pour vous, toute proportion gar-
dée, comme il a fait pour moi-même... J'ai été ce que
vous êtes, il m'a tendu la main dans les ténèbres et
m'a attiré vers son cœur. 1. Je viens vous invi-
ter, vous presser (n) de vous rapprocher de lui. Je
viens de par lui apporter la vie à vos âmes et c'est
pour cela qu'en venant au monde...

Cannes 1865.

RETRAITE DES HOMMES.

Ouverture .

On nous appelle frères et nous le sommes,
mais nous, nous prenons de plus le nom de frères, car
nous sommes vos frères aussi et nous y tenons. Je
suis votre frère, et vous êtes mon frère.

Vous avez, pour la plupart, assisté à mon
sermon d'hier (sur le Rosaire) vous avez donc
compris l'excellence de cette dévotion et comment
le culte de la Vierge tient aux entrailles mêmes du
Catholicisme, qu'il nous est impossible d'aller bien
à Jésus-Christ sans passer par elle.

Il vous sera donc agréable, je l'espère,
que nous la prions ensemble chaque soir. Vous voudrez
bien réciter avec moi une dizaine de chapelet, et vous
y répondrez tous en grand nombre, car je ne puis croi-
re que vous ayez oublié cette prière que vous avez ap-
prise sur les genoux de vos mères et que vous entendez
redire chaque jour à vos femmes et à vos sœurs.

Nous méditerons en même temps, chacun selon
ses moyens et son cœur, les scènes si touchantes de
la passion du Sauveur. Nous commencerons ce soir par
la première de toutes : l'Agonie de Notre Seigneur
au Jardin des Oliviers.



Surgite et ite...

Mich. 2.

Qui suis-je et que suis-je venu faire au milieu de vous?

Je suis prêtre et moine, c'est-à-dire un homme voué, irrévocablement voué à Dieu, voué à Notre Seigneur Jésus-Christ; je viens au milieu de vous pour y continuer son oeuvre sur la terre; c'est la mission qu'il m'a donnée; je viens chercher vos âmes et les gagner à Lui, comme lui-même est venu sur la terre pour se gagner les coeurs de tous les hommes, et est monté sur la Croix pour les attirer tous à lui. Je viens faire pour vous, toute proportion gardée, comme il a fait pour moi-même... J'ai été ce que vous êtes, il m'a tendu la main dans les ténèbres et m'a attiré sur son coeur; de même je viens vous inviter, vous presser (a) de vous rapprocher de Lui. Je viens de par Lui apporter la vie à vos âmes et c'est pour cela qu'on nous appelle Pères.

On nous appelle pères et nous le sommes, mais nous, nous prenons de plus le nom de frères, car nous sommes vos frères aussi et nous y tenons. Je suis votre frère, et je souffre de vous savoir tous ou presque tous hélas! sur une voie mauvaise ou dangereuse, toute semée d'écueils et en danger de rouler quelque jour dans l'abîme d'où l'on ne se relève plus; je suis votre frère et ému de votre danger je viens à vous vous tendre la main comme à des frères, en vous montrant du doigt le chemin du Ciel que vous aviez perdu.

Frères, où en êtes-vous de la route du Ciel; où en êtes-vous seulement de la pensée du Ciel?

Pour la plupart: Ou bien vous vous nourrissez de l'espérance du Ciel, sans vous mettre en peine d'accomplir les oeuvres qui y conduisent - Nous examinerons demain si cette espérance est fondée,

(a: Première rédaction barrée:) et si je le pouvais, vous contraindre à aller à lui, à vous sauver malgré vous si c'était possible, mais cela ne se peut pas.



Où bien vous avez mis de côté cette espérance; vous ne vous en occupez plus; vous n'y pensez plus. Le Ciel est pour vous comme s'il n'était pas. Si vous en êtes là, c'est à vous que je m'adresse ce soir. Je viens réveiller en vous cette espérance ?

Oh! c'est bien là une des choses qui navrent le plus le cœur des missionnaires, c'est de voir l'apathie..... (Bonheur p.630 - L.2.)

I.

Le lieu de notre repos n'est pas ici-bas.

Le repos n'est pas ici-bas qui en doute ?

Si le bonheur est sur la terre, où donc est-il ? qui de vous l'a vu ? qui de vous l'a trouvé ?

Avons-nous ici-bas ... (Assomption p.410-L.2)

..... vous cherchez. C'est donc qu'il vous manque quelque chose au cœur; c'est donc que vous attendez mieux? C'est donc que vous n'avez pas le bonheur dites-moi?

Et ce que vous cherchez on le cherche depuis 40 siècles, depuis que le monde est monde, et nul encore n'en a été l'inventeur.

Qu'est-ce donc que de nous et qu'est-ce...

(Salut. Cézac p. (a)

.....voilà ce que je comprends à mon tour.

" L'homme né de la femme - Cézac p. (a)

..... combat continu .

Levez-vous donc et marchez..... requiem.

Ah! si nous n'avions d'espérance qu'en cette vie, disait S. Paul s'adressant aux Chrétiens....(Assomption. p. 416 - L.2)

..... les plus misérables des animaux et le néant même seraient mieux partagés que nous.(Assomption p.418-L.2)

Levez-vous et marchez..... repos.

(a) Ce sermon n'a pas été retrouvé, si ce n'est deux passages p.312 - L.1.



II.

Où est-il ?

Et où est-il ce lieu ? - Je ne sais.

Ce que je sais, c'est qu'il doit être quelque part, c'est que tout y aspire, tout y tend autour de moi, et avec moi-même - Omnis creatura ingemiscit, et parturit usque adhuc. Jusque là, dit S. Paul, toute créature souffre et gémit; et elle est comme en travail; et elle attend ?... Eh! qu'attend-elle? - Revelationem filiorum Dei expectat - elle attend, ce que nous attendons nous-mêmes, elle attend la révélation de la gloire des enfants de Dieu.

Autour de nous, voyez! tout s'agite, tout marche, tout chemine vers ce but .

....Et ce point central, ce foyer de lumière, le soleil lui-même n'est pas immobile; il marche et il n'est pas seul.. il n'est lui-même qu'un vaisseau dans une flotte immense, car toutes les étoiles sont des soleils ; et tous les soleils se meuvent entraînant par leur puissance tout le cortège de leurs satellites, comme des locomotives gigantesques escortées de myriades de wagons.

Et toute cette immensité (Assomption p. 413-L.2)

Le globe même que nous habitons, la terre qui nous porte s'en va, au dire de la science, voguant sous les étoiles, à travers les espaces, comme un navire en marche avec une vitesse de 7 lieues par seconde...

Et où s'en va-t-il ?....(Assomption p.413-L.2)

III.

Quel est-il ?

.... Et ce lieu quel est-il ?

C'est celui où nous attendent Jésus et Marie, en corps et en âme déjà . C'est celui où est monté notre tête, notre chef, au jour de son Ascension - C'est celui qu'il nous a promis lui-même en termes exprès



quand il disait.....(Assomption p.414- L.2.)

Oh! la belle! oh! la douce! oh! l'ineffable
espérance !

Chose étrange! et cette espérance, Dieu en a fait une vertu et l'une des trois vertus capitales. l'Espérance!...(a) Et au lieu que pour les pauvres biens d'ici-bas, la fortune, la gloire, les honneurs, on peut travailler beaucoup sans les atteindre, pour le Ciel au contraire il suffit de l'espérer, et de soupirer après lui, pour le mériter déjà et être assuré d'y parvenir, si seulement on veut en prendre la peine.

Conclusion.

Et au lieu de cela, ils n'y pensent pas même, les hommes de nos jours!

L.2) L'homme, a dit un grand poète...(Bonheur p.636-
..... Mais le Ciel, où nous serons réunis un jour, le Ciel lui, ne passera pas.

Frères, frères relevez la tête - Respicite et levate capita vestra. Voyez déjà blanchir à l'horizon l'aurore de notre restauration future - Entendez d'ici l'écho lointain des chants de la patrie où nous serons un jour. Relevez donc la tête et portez plus haut les aspirations de votre coeur. Sursum corda!

Réveillez-vous donc de votre torpeur, ô âmes qui m'écoutez, âmes endormies dans le péché peut-être, ou tout au moins dans l'indifférence et dans l'oubli de Dieu. Surgite et ite.... Levez-vous et marchez. Le repos et le bonheur ne sont point ici-bas.

Nous ne sommes que des pèlerins et des étran-

(a: Première rédaction en partie barrée:) De telle sorte qu'en laissant aller notre coeur à ces chastes douceurs, c'est faire un acte de vertu, c'est déjà mériter le Ciel, et être assuré de l'atteindre si seulement on veut prendre la peine de l'acquérir.



gers sur la terre. Là-haut est la patrie! là-haut est le port! là-haut est la félicité totale, indéfectible! Ici-bas, c'est l'exil, c'est la mer, avec ses orages, avec ses brisants et ses écueils; c'est l'épreuve avec ses déchirements et ses luttes et ses douleurs!...

Frères, relevez-vous donc, revenez à Dieu, donnez - moi la main, marchons ensemble vers le grand, l'unique but de la vie; allons au Ciel! (a) C'est là que mon cœur vous appelle - C'est là qu'il vous donne rendez-vous!

+

LA RELIGION DE L'HONNÊTE FEMME.

Redite que ont Caesaris,
Caesari; et que sunt Dei, Deo
Math. 22, 21. (a)

(Prendre avec de légères modifications
l'Exorde, les 1^{re} - 22 et 23 parties du Sermon "Préambules de la Foi. 2")

.....C'est ainsi que Dieu a eu à ordonner
..... s'acquiescer et d'acquiescer librement le bonheur
(après cela ajouter aussitôt:)

Et maintenant, Messieurs, faisons si vous le

(Notes marginales:) Faire de nous :

La Religion de l'honnête femme

1. homme - honnête - c'est-à-dire juste
2. femme - honnête - c'est-à-dire chaste.
3. Ce sera pas juste envers Dieu ni même envers ses

(a: Première rédaction barrée:) Je vous y donne rendez-vous! Puissé-je vous y attendre et vous y retrouver tous un jour!

